

Public Hearing

Audience publique

Commissioners / Commissaires

The Honourable / L'honorable J. Michael MacDonald,
Chair / Président

Leanne J. Fitch (Ret. Police Chief, M.O.M)

Dr. Kim Stanton

VOLUME 2

INTERPRÉTATION FRANÇAISE

Held at :

Halifax Convention Centre
1650 Argyle Street
Halifax, Nova Scotia
B3J 0E6

Wednesday, February 23, 2022

Tenue à:

Centre des congrès d'Halifax
1650, rue Argyle
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3J 0E6

Mercredi, le 23 février 2022

INTERNATIONAL REPORTING INC.

www.irri.net
(800)899-0006

II Appearances / Comparutions

Ms. Rachel Young

Commission Counsel /
Conseil de la commission

Panelists / Panélistes

Ms. Alana Hirtle

Business Analyst, CBDC-NOBL and Chair
of the Rotary Cares Committee, Rotary
Club of Truro

Reverend Nicole Uzans

Anglican parish priest and chaplain with
the Canadian Armed Forces Reserves

Chief Sidney Peters

Glooscap First Nation

Ms. Mary Teed

Social Worker and Executive Director of
the Colchester Adult Learning Association

Dr. Ernest Asante Korankye

President & CEO at Asante Logistic Group
Inc.

III
Table of Content / Table des matières

	PAGE
Introduire les communautés: La vie rurale en Nouvelle-Écosse Mme Alana Hirtle, Panel Facilitator	3
Structure de la police en Nouvelle-Écosse Présentation par Mme Rachel Young, Facilitatrice pour le panel	20

IV
Exhibit List / Liste des pièces

No	DESCRIPTION	PAGE
P-000001	Structure de la police en Nouvelle-Écosse – avril 2020	20
P-000002	Mémoire législatif sur la structure de la police en Nouvelle-Écosse préparé par les avocats de la Commission des pertes massives	20

Halifax, Nouvelle-Écosse

--- L'audience débute le mercredi 23 février 2022 à 9 h 46

GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND: Bonjour.

Les procédures de la Commission des pertes massives sont maintenant en séance avec le Commissaire en chef Michael MacDonald, la Commissaire Leanne Fitch et la Commissaire Kim Stanton en présidence.

COMMISSAIRE MacDONALD: Bonjour, tout le monde. Bonjour.

Je veux reconnaître que nous sommes en territoire Mi'kma'ki, les terres autochtones et non cédées des Mi'kmaq. Je veux également... nous invitons d'être inspirés par les souvenirs des vies qui ont été prises, enlevées, leurs proches, ceux qui ont été blessés et les collectivités. Que cela soit toujours à tout moment notre motivation et notre inspiration comme nous procédons avec ces audiences importantes.

Savez-vous, l'une des choses qui est gratifiante du fait de vivre en Nouvelle-Écosse et au Canada, c'est : suite aux pertes massives et d'aider notre travail, il n'y a personne qui a dit non. Il n'y a personne qui nous a refusé pour nos... quelle que soit la demande. Les gens qu'on embauche, s'il s'agissait d'embaucher les membres de l'équipe ou autrement, les gens avaient hâte de porter cette... d'aider, ils voulaient faire ce qu'ils pouvaient pour aider. Et aujourd'hui, c'est sans exception, sans hésiter, lorsqu'on a demandé aux gens, pas uniquement en Nouvelle-Écosse, mais à l'extérieur de la Nouvelle-Écosse aussi, qu'ils nous aident avec notre travail, on dit toujours oui, sans hésiter, parce que cette cause leur importe, parce que, comme nous avons discuté hier, la semaine prochaine on va commencer à partager avec le public nos documents de base et, d'emblée, Portapique et ce qui s'est produit à Portapique les 18 et 19 avril 2020, et nous avons indiqué que ça ne va pas... ce ne sera pas facile, nous allons continuer de partager avec le public les documents de base qui font le suivi de la ligne du temps des évènements et ça va continuer au fil des prochaines quelques semaines.

Après cela, nous allons explorer le contexte des causes et les

1 circonstances, c'est-à-dire le pourquoi des évènements, et là, on va passer à la
2 phase 3. Là, on va explorer les recommandations positives pour les changements afin
3 qu'on soit davantage en sécurité.

4 On a pensé que c'était vraiment important pour nous et le public
5 aussi, on l'espère, d'avoir une meilleure notion des collectivités qui ont été touchées.
6 Pendant le bel évènement sur la santé mentale hier, on a appris au sujet de
7 l'importance de la collectivité, surtout en milieu rural, et comment les gens restent
8 ensemble.

9 Et ça ressemble à quoi vivre dans une collectivité rurale en
10 Nouvelle-Écosse? Je pense que j'ai mentionné hier, il y a des collectivités équivalentes,
11 comme les belles collectivités qui ont été touchées par ces pertes massives dans toutes
12 les provinces, dans tous les territoires du Canada, et c'est important, nous pensons,
13 pour le contexte, d'arriver à mieux comprendre ces collectivités-là. Et, savez-vous, nous
14 pouvons explorer des choses comme c'est quoi vivre... ça ressemble à quoi vivre en
15 milieu rural en Nouvelle-Écosse, qu'est-ce qui fait la particularité spéciale là, quels sont
16 les défis de vivre dans le Canada rural?

17 Alors, pour faire ainsi, nous avons demandé à des leaders
18 communautaires de se présenter aujourd'hui et de partager avec nous leurs points de
19 vue sur cette question-là.

20 Comme nous l'avons discuté, les effets des pertes massives vont
21 bien au-delà de nos frontières et touchent la vie de tous les Canadiens. C'est utile à
22 comprendre davantage au sujet des emplacements, où les évènements ont eu lieu,
23 écouter les récits de nos panélistes qui tirent parti de leurs expériences, et cela va nous
24 aider à mieux comprendre ce qui s'est produit.

25 Alors, cela étant dit, il me fait grand honneur de vous présenter
26 Alana Hirtle qui va animer cette discussion. Alana est une ancienne présidente et la
27 présidente actuelle du Portapique Community Build-Up Project avec le Club Rotary de
28 Truro. Lorsqu'elle n'est... ne fait pas le travail de Rotary, elle est au CBDC local où elle

1 aide les petits propriétaires de petites entreprises par l'entremise de leur financement et
2 de financement.

3 Elle a grandi sur la rive sud de Nouvelle-Écosse, elle a passé ses
4 étés à Green Bay, comté de Lunenburg, elle a déménagé dans le comté de Colchester
5 en 2013, et elle a fait de cette région son chez-elle.

6 Alana, vous et vos panélistes, vous représentez les gens que j'ai
7 décrits, et on vous a demandé et, sans hésiter, vous vous êtes présentée et vous nous
8 aidez énormément aujourd'hui.

9 Alors, je vous cède la parole.

10 **--- INTRODUCTION DES COMMUNAUTÉS : LA VIE RURALE EN NOUVELLE-**
11 **ÉCOSSE :**

12 **Mme ALANA HIRTLE:** Merci, Monsieur le commissaire
13 MacDonald. Bonjour.

14 Je suis ravie d'être là aujourd'hui et j'ai hâte à la discussion que
15 nous allons avoir au cours de la prochaine heure. L'objectif de ce panel communautaire,
16 c'est de partager nos notions sur ce que c'est vivre en Nouvelle-Écosse rurale, ce que
17 c'est qui fait que les endroits et les lieux sont spéciaux, comment on peut avoir...
18 partager des points en commun de plusieurs des gens qui nous regardent aujourd'hui.

19 Les panélistes ont tous des points de vue uniques. Nous avons un
20 immigrant, une personne... un leader autochtone, quelqu'un qui a grandi dans la zone...
21 dans la région et a décidé de rester, et quelqu'un qui a décidé de déménager et qui a
22 décidé de rester là et qui aime bien leur mode de vie. Ils vivent tous en Nouvelle-
23 Écosse rurale par choix.

24 Alors, c'est mon plaisir de vous présenter les membres du panel.

25 Le chef Sidney Peters a été élu chef de la Première Nation
26 Glooscap en 2012. Il a ciblé sur le développement d'une forte communauté, faire vivre
27 la culture et le développement économique. Il travaille de près avec les OSBL, les
28 conseils de bande, les tribaux, les municipalités et les gouvernements fédéraux et

1 provinciaux. Il a un diplôme en modernisation agricole de la Nova Scotia Agricultural
2 College à Truro. Il a un grand contexte avec la SCHL au niveau du logement
3 autochtone. En 2006, Chef Peters est devenu le conseiller principal sur le logement
4 autochtone avec SCHL et c'est un poste jusqu'en 2008, où il est passé à la
5 Confederency of Mainland Mi'kmaq comme gestionnaire des Terres, Environnement et
6 Ressources Naturelles.

7 Il habite à Glenhome avec son épouse Darlene et ses enfants
8 Dylan et Joecy. De même, de pair avec ses collègues du Conseil, Chef Peters espère
9 instaurer un sentiment de fierté dans tous les membres de la collectivité qui vivent à
10 l'intérieur et à l'extérieur de la Première Nation Glooscap.

11 Mary Teed est une travailleuse sociale qui demeure en Nouvelle-
12 Écosse et est directrice générale du Colchester Adult Learning Association, une
13 organisation d'apprentissage communautaire qui fournit des services en matière
14 d'alphabétisation et en compétences essentielles pour les adultes à Truro et à
15 Colchester, dans ces comtés-là. Mary est une organisatrice de la vigile en ligne « Nova
16 Scotia Remembers », qui a eu lieu suivant les pertes massives. Elle a également co-
17 créé « Mom Stronger Together », un groupe de prélèvements de fonds qui a soutenu
18 les familles au cours des deux dernières saisons des Fêtes et qui fait des prélèvements
19 de fonds pour soutenir le parc commémoratif Hearts Haven à Debert. En tant qu'amie et
20 membre de la collectivité, Mary s'engage à aider les collectivités et elle croit vraiment
21 que l'union fait la force.

22 Révérend Nicole Uzans est une prêtre anglicane et aumônière
23 avec les Forces armées canadiennes, les réserves. Elle a servi plusieurs églises à
24 travers le nord de la Nouvelle-Écosse et elle a été active dans le théâtre
25 communautaire, le sport, l'établissement des réfugiés. Elle est une ancienne
26 coordonnatrice des pèlerinages avec Camino, Nouvelle Écosse et responsable de la
27 planification et a mené des pèlerinages de plusieurs jours dans des collectivités
28 d'Annapolis Royal à Iverness. En tant que ministre rural, on a fait souvent appel à elle

1 pour les familles et les groupes communautaires de mener par temps de deuil et
2 également des célébrations. Sa connectivité personnelle et les places nous ont donné
3 un aperçu unique dans les histoires et cultures et le bien-être spirituel des petites
4 communautés. Elle habite maintenant à Wolfville en Nouvelle-Écosse avec sa
5 partenaire, son épouse, la Révérende Penny Nelson.

6 Doctor Ernest Korankye est un entrepreneur avec beaucoup
7 d'expérience dans l'exportation, l'importation et la logistique. Il a un doctorat en
8 physiologie des plantes suite à la récolte de Dalhousie. Il a immigré du Ghana en
9 Nouvelle-Écosse en 2010.

10 La première question que je vais vous poser aujourd'hui, c'est pour
11 le chef Sidney. Il y a plusieurs Canadiens qui choisissent d'élever leurs familles au
12 cours des générations, disent indiquer le sentiment de fierté et pour que les gens
13 décident de faire de cet endroit leur chez-soi.

14 **CHEF SIDNEY PETERS** : Pour moi, c'est un honneur d'être ici -
15 les gens doivent être au courant des peuples Mi'kmaq et d'où nos origines. Nous
16 sommes là depuis des générations et des générations – depuis 13 000 ans. Et nous
17 n'avons jamais laissé, nous n'avons jamais quitté. Mais au niveau de la région, nous
18 sommes tellement fiers de faire de ce territoire Mi'kmaq, comme disait le commissaire
19 ce matin, il est tellement important de comprendre que les territoires sont non cédés,
20 qu'ils ont été réservés pour les peuples Mi'kmaq et c'est important de savoir qu'au fil
21 des ans, même en 1752, lorsque nous parlions du traité de paix et d'amitié et son
22 importance même aujourd'hui. Nous avons accueilli des gens qui sont venus de toutes
23 les côtes à travers la province, on les a accueillis ici, en Nouvelle-Écosse et encore une
24 fois, on continue de le faire régulièrement. Et comme vous le savez, le 1^{er} octobre, nous
25 célébrons la Journée des traités et je pense que c'est un élément important.

26 Et une autre chose dont il faut se rendre compte, c'est de vivre
27 dans les régions rurales, c'est vraiment très, très beau, c'est sûr, mais la raison que
28 nous sommes tellement fiers de la terre ici et au fil des ans et comme bien la Mère

1 Nature a fourni pour nous au fil des ans toutes les belles ressources naturelles, à quel
2 point c'est important pour la survie. Ça a aidé énormément à nos collectivités, ceux qui
3 sont dans le milieu rural – notamment les pêches, notamment l'agriculture, il y a
4 tellement de chose.

5 L'autre chose dont on doit être conscient, c'est au niveau de vivre
6 dans le milieu rural. La création des réserves, comme vous le savez, il y a plusieurs
7 années, il y avait beaucoup plus de... les Autochtones n'avaient pas beaucoup de choix
8 où vivre. Que ce soit : voilà, il y a des terres qui sont réservées pour vous et on a fait les
9 réservations à l'époque – on n'appelle plus cela... on appelle des communautés,
10 maintenant, dans les Premières Nations. La plupart de ces gens-là sont des familles –
11 c'est ça, la partie importante, nos familles de nos collectivités. Il s'agit... c'est une
12 question de familles; c'est ça qui a créé une bonne part de nos collectivités.

13 Cela étant dit, il y en a environ 60 % qui ne vivent pas sur la
14 réserve, notamment mes parents, qui ont décidé de quitter la réserve au début des
15 années 60. Et alors moi, j'ai toujours vécu à l'extérieur de la réserve. Cela dit, j'ai pensé
16 que c'était important quand même de vivre dans le milieu rural; moi, j'ai décidé de vivre
17 à Glenhome et une des raisons pour cela, c'est que bien sûr, pour l'emploi. Et j'habite à
18 Glenhome depuis 35 ans avec mon épouse et mes deux enfants, j'ai élevé mes deux
19 enfants là et j'adore le milieu rural. C'est une belle collectivité. C'est comme une grande
20 famille. Nos enfants vont jouer dans la cour arrière, ils vont à la patinoire jouer au
21 hockey, ils jouent au baseball, au soccer, ils grandissent, ils ont passé par le système
22 d'éducation, vous savez – et là, on célèbre leurs obtentions de diplômes et le fait qu'ils
23 prospèrent là où ils vont. Avoir un sentiment de soutien au niveau local, ça, c'est
24 important.

25 Bien sûr, il y a des tragédies comme celle-ci, mais on se rassemble
26 lorsque ce genre de choses se produit, comme grande famille, pour aider. En toute
27 franchise, dans plusieurs de nos Premières Nations, c'est comme ça – quand il y a une
28 tragédie, tout le monde se rassemble. Il y a des funérailles et il y a une journée « SAL »;

1 après les funérailles, ils font un encan et avec les fonds de l'encan, ça aide la famille de
2 payer les frais funéraires, la nourriture pour aider à soutenir les enfants qui auraient pu
3 être perdus.

4 Encore une fois, c'était un grand honneur d'être là parmi vous et
5 encore, vivre dans le milieu rural, c'est tellement bien de se lever, de tondre le gazon,
6 on sent l'odeur du gazon, on entend les oiseaux et on voit le soleil, on regarde les
7 enfants jouer, les voir grandir. Ça bouge pas vite, alors je veux juste dire que j'adore
8 vivre dans un milieu rural, je pense que c'est vraiment bien.

9 Merci.

10 **Mme ALANA HIRTLE :** Merci, Chef. Mary, est-ce que tu
11 aimerais ajouter quelque chose à ça? Tu as vécu à la campagne toute ta vie.

12 **Mme MARY TEED :** Mais nous venus par choix. Bon, ça
13 dépend, ça remonte loin – j'ai décidé de vivre à Masstown, qui est à 22 kilomètres de
14 Portapique, où la tuerie a commencé. Et je suis d'accord; les gens choisissent de vivre
15 dans de telles collectivités rurales parce qu'on a l'impression d'être chez soi. Parfois, on
16 quitte; parfois, on revient, mais on revient toujours et on se sent jamais mieux que
17 quand on est chez soi.

18 Et puis la COVID nous a empêché de faire ce qu'on a l'habitude de
19 faire; on va chez le voisin, chez les amis, on fait... on prépare un plat, on lève des fonds
20 on n'a pas pu faire tout cela après l'incident de Portapique. Donc, c'est un plaisir de
21 faire partie d'une collectivité rurale, mais il faut comprendre qu'il y a une période
22 pendant laquelle il a été difficile de vivre comme on aimerait vivre.

23 **Mme ALANA HIRTLE:** La question suivante. Quelles sont les
24 caractéristiques uniques des communautés de cette région ? Moi je dirais que toutes
25 les collectivités rurales de la Nouvelle-Écosse sont uniques. Nous avons des
26 montagnes et aussi de l'océan. Nous avons la Baie de Fundy avec les plus hautes
27 marées du monde et c'est un endroit où on ne barrait pas les portes, on ne barrait pas
28 les voitures. On connaissait les voisins et on leur faisait confiance et j'espère que c'est

1 encore ça. On saluait le monde que l'on ne connaissait pas, des inconnus.

2 C'est un endroit qui est très accueillant et c'est plus lent qu'ailleurs,
3 même l'internet est lent. Il y a des défis, mais je pense que bien des gens viennent ici
4 parce qu'ils cherchent cette lenteur. On parle de... on raconte des blagues quand on
5 voit des oiseaux sur la côte, on dit que c'est l'heure de pointe. Et peut-être que vous
6 avez déménagé ici, mais quelqu'un va vous dire que bon, vous devez tourner à gauche
7 là où il y avait la grange qui est passée au feu, la grange des Carters. Et bien c'est
8 unique là. Bon il faut essayer de savoir où était cette grange. Et les points de repère
9 sont assez spéciaux, Nicole en a un bon exemple.

10 **REV. NICOLE UZANS:** Oui, les points de repère. Quand nous
11 avons déménagé ici, il fallait trouver un logement, il n'y avait pas de maison à louer,
12 mais quelques personnes ont convaincu quelqu'un à nous offrir une location de longue
13 durée. Et on m'a dit qu'il fallait tourner à la lumière... on m'a dit qu'il fallait tourner à
14 gauche à la lumière clignotante. Mais j'ai dit laquelle ? Mais c'était la seule dans un
15 rayon de 50 km. Tout le monde comprend cela.

16 **Mme ALANA HIRTLE:** Est-ce qu'il y a d'autres idées que vous
17 voudriez présenter ?

18 **REV. NICOLE UZANS:** Et bien, ce que j'ai remarqué dans ces
19 collectivités, c'est que souvent les toponymes changent à tous les 10 km. Et ce n'est
20 pas qu'un toponyme, il y a un caractère hyper local que ces communautés possèdent,
21 où il y avait des gardiens de l'histoire, des aînés dans chacune de ces collectivités qui
22 avaient une certaine identité. Cette collectivité qui peut ressembler à quelqu'un d'autre,
23 à un groupement de maisons, a cette identité.

24 Il y a aussi... des aspects positifs et négatifs. Parfois il y a une
25 rivalité entre qui reçoit quelles ressources officielles ou officieuses. Des contributions
26 personnelles aussi, des gens qui vivent dans ces petits coins. Il y a beaucoup de gens
27 qui se connaissent et aussi, on ne veut pas toujours devoir aller à la... au village suivant
28 pour aller chercher quelque chose. Et on a dit aussi que les familles se réclament d'une

1 certaine communauté. Donc tu es une Teed, peut-être que tu es une Teed de
2 Masstown, mais ce n'est pas les mêmes Teed que d'un autre endroit. Peut-être qu'il y
3 aura une certaine concurrence qui se fait entre les différentes branches des familles.

4 **Mme MARY TEED:** Oui. La plupart d'entre nous ne se
5 connaissaient pas avant d'avoir été demandés de participer. Donc le cheffé de
6 Glenholm c'est à quelques pas de Masstown et quelqu'un a dit qu'il était, par erreur qu'il
7 était de Masstown, il a dit : « Non, non, non, il est de Glenholm. »

8 **Mme ALANA HIRTLE:** Mary, je vais vous poser la question
9 suivante : comment est-ce que la région incarne le mot « collectivité » par le biais des
10 activités assistées ?

11 **Mme MARY TEED:** C'est une question qui m'est proche du cœur,
12 j'étais l'une des organisatrices de la vigie en ligne. Et quand de petites collectivités
13 subissent des problèmes comme cela, normalement on se réunit, mais on était au
14 début de la pandémie et on ne pouvait pas se réunir physiquement. Donc j'étais
15 absolument étonnée que des gens se sont mis à créer cette vigie-là en ligne. Ça devait
16 être donc la version en ligne, virtuelle de nos pratiques habituelles. Bien des gens se
17 sont rassemblés pour dire : « Oui, nous faisons le deuil avec vous. »

18 C'était la seule façon à l'époque de le faire. Et donc, cette veille,
19 que nous avons fait en ligne et on espérait que les familles allait se sentir soutenues.
20 Ensuite il y avait eu une époque où Portapique était une collectivité très prospère, où il
21 y avait beaucoup d'activités. Ensuite les gens sont partis. Il y avait un édifice qui était là
22 et on l'a remis en vie. Il y avait aussi le Heart's Haven Memorial Park qui est en cours
23 de préparation, est en chantier à Debert. La vie qui émane de cela...

24 Un exemple. Dans une petite collectivité, le baseball a été souvent
25 joué et quelqu'un du village a dit qu'il faudrait faire un tournoi de baseball. Peut-être que
26 cet été on pourra le faire et en dedans d'une heure le tournoi a été totalement préparé,
27 toutes les équipes étaient remplies, et maintenant on cherche d'autres terrains de
28 baseball afin de soutenir la communauté. Ça, c'est des petites collectivités de la

1 Nouvelle-Écosse.

2 Avec un groupe d'amis, j'ai travaillé pour aider des amis qui avaient
3 perdu leur mère. Et donc, on a réuni ce groupe qui s'appelle « Moms stronger
4 together », « Les mères plus fortes ensemble. » Encore là, le but étant de soutenir les
5 collectivités, individuellement, collectivement, les organisations, les groupes. C'est le
6 genre de soutien que nous avons dans les petits villages de la Nouvelle-Écosse.

7 Et je veux toujours revenir à la question de « pourquoi nous et
8 pourquoi maintenant », à cause de cette horrible tragédie qui a eu lieu. On s'est réuni et
9 il y avait un éléphant dans la salle et tout le monde a dit : « Pourquoi nous, pourquoi
10 maintenant ? » Et tout le monde a posé la question : « Quel sera l'impact sur les gens
11 les plus affectés par la tragédie ? » J'ai une amie qui est très affectée et je me suis dit
12 qu'il fallait aller le voir et encore là, avec la COVID on se serait vus 40, 50 fois lors d'un
13 match de baseball ou de hockey et on se serait dit ces choses. On se serait dit, bon
14 « j'espère que tu vas bien », mais deux ans plus tard, c'est aussi frais que le jour où
15 c'est arrivé. Donc cet impact sur les communautés qui veulent se rassembler et être
16 ensemble. Et après avoir rencontré ces gens, je voudrais dire aussi que la communauté
17 c'est la famille.

18 **Mme ALANA HIRTLE:** Ernest, est-ce que vous avez quelque
19 chose à ajouter ?

20 **DR. ERNEST KORANKYE:** Oui, merci Alana.

21 Pour moi, quand je pense à la communauté, cela me ramène au
22 Ghana, c'est là où je suis né, où j'ai grandi, on connaissait tout le monde dans le
23 secteur, les enfants avec lesquels on jouait, on connaissait leurs parents, on
24 connaissait tout le monde. Tout le monde vivait au même endroit.

25 Et donc, quand je suis arrivé à Truro il y a 12 ans, j'ai cherché cette
26 sensation de communauté. Je l'ai trouvée. C'est pour cela que je vis encore ici. Cette
27 sensation de communauté, des gens qui se réunissent et qui essayent de se soutenir.
28 Ça, pour moi, c'est très rassurant, et aussi pour ma famille.

1 Je peux vous donner des exemples de ce que j'ai vécu, ne
2 connaissant personne dans la communauté. Quand je suis arrivé, jeune Africain âgé de
3 25 ans, qui cherchait à obtenir sa maîtrise, j'ai atterri à l'aéroport d'Halifax, j'ai conduit à
4 Truro. Je ne connaissais personne. Et heureusement, une famille m'a reçu, mais ne me
5 connaissant pas, m'a permis de vivre dans leur sous-sol pendant deux ans en payant
6 presque rien. J'étais avec eux. Ça se trouve uniquement dans les communautés rurales
7 et tout le monde voulait me soutenir à l'église aussi. Tout le monde se demandait :
8 « Mais, qui êtes-vous? » On voulait savoir qui j'étais. Il fallait raconter mon histoire
9 beaucoup de fois, non pas parce qu'ils ne m'aimaient pas, c'est parce qu'ils voulaient
10 bien comprendre qui je suis afin de pouvoir être plus proche de moi. On a passé
11 beaucoup de temps à l'église, et aussi chez nous à faire de la cuisine, jouer de la
12 musique, et vivre ensemble.

13 Et quand cette tragédie est arrivée, on a vu ce sentiment de
14 communauté à Truro à ailleurs. Je suis fier membre du Rotary Club et tout le monde
15 voulait se réunir pour reconstruire la collectivité. Ça se trouve uniquement dans les
16 petits... dans les zones rurales. Tout le monde a un sens des responsabilités de se
17 réunir, de se rassembler, de vivre ensemble. Ça se trouve uniquement dans les
18 collectivités rurales. Pour les gens qui vivent dans les villes, je leur dis qu'il faut venir
19 rendre visite parce que tout le monde veut vous connaître, tout le monde va vouloir
20 savoir qui vous êtes.

21 **Mme ALANA HIRTLE:** Merci.

22 Une question pour Nicole.

23 Qu'est-ce qui ferait en sorte que les citoyens puissent être tentés de
24 venir vivre à la campagne.

25 **Rev. NICOLE UZANS:** Je me demande comment ça va fonctionner
26 justement. Il y a beaucoup d'opportunités dans les zones rurales. On parle de
27 l'importance de la terre, la beauté incroyable de la terre. Ça peut changer la vie des
28 gens. Des artistes que je connais qui vivaient à New York ont décidé de venir ici à

1 cause de la qualité de la lumière ici en Nouvelle-Écosse, ils vont... retournaient souvent
2 pour travailler à New York, mais ils vivent ici. Des gens qui ont déménagé de tous
3 horizons pour vivre la vie avec, par exemple, où on peut avoir de la volaille dans la
4 cour, où on pouvait acheter une maison, où on peut apprendre à rénover l'immobilier.

5 Il y a des défis, oui, aussi. Des gens qui arrivent dans les régions
6 rurales apprécient beaucoup la vie privée, l'espace où on peut s'asseoir devant la
7 maison et ne voir personne, mais parfois on a aussi une certaine terreur, l'obscurité, la
8 profonde obscurité, la noirceur d'une nuit d'hiver où tout est fermé et il n'y a rien.
9 Parfois, ça peut faire peur. Mais il y a aussi, donc, ce sens de l'espace, de la vie privée,
10 et aussi cette attirance vers la communauté.

11 Quand on cherchait à acheter une maison, il y avait une maison à
12 vendre on connaissait un peu le vendeur, et on a été voir la maison une fois. La
13 deuxième fois, il nous a donné la clé, tout simplement. Il a dit : « Allez voir la maison. Si
14 vous décidez que vous voulez l'acheter, vous gardez la clé, et sinon, vous me la
15 redonnez. » Alors, cette confiance était possible parce qu'on avait beaucoup d'amis
16 communs.

17 Mais il y a aussi un autre aspect, un côté sombre. Bien des gens
18 qui arrivent dans les régions rurales vont, par exemple, arriver dans une église et tout le
19 monde se... vous regarde, et ensuite, tout le monde se retourne vers leurs activités.
20 Les gens vont parler de vous et non pas avec vous, et ça, c'est... il faut s'y habituer. Et
21 cela aussi a des côtés, pour les jeunes qui grandissent dans le village, qui sont peut-
22 être négatifs. Les jeunes ne veulent pas, ils veulent conserver leur vie privée. Et donc, il
23 y a cette familiarité, mais il y a aussi d'autres... mais il y a d'autres aspects qui peuvent
24 être peu négatifs.

25 Il y a aussi la question du deuil, et donnons cet exemple. Le deuil,
26 quand quelqu'un qui... un proche meurt, il n'est pas facile parce qu'il y a des gens qui
27 veulent savoir comment vous allez, et c'est parfois difficile. Une des plus grandes
28 choses qui pointe où il y a une transition du deuil : est-ce qu'on peut revenir à l'épicerie

1 sachant qu'on va connaître des gens, qu'on va voir des gens qu'on connaît, peut-être la
2 moitié des gens au magasin? Est-ce que vous pouvez faire face à ces discussions-là
3 quand vous êtes à la phase sensible et vulnérable au niveau de votre deuil? Alors, les
4 gens, oui, ça indique qu'ils veulent vous soigner, mais ça pose des défis au niveau de
5 connexions interpersonnelles.

6 **Mme ALANA HIRTLE:** Et une des choses que nous gardons, c'est
7 cette notion de « *come from away* », celui qui vient de l'extérieur, c'est pas... les
8 connotations sont pas bonnes. On est séparé, on est différent, on vient d'ailleurs si on
9 est « *come from away* ». Alors, il faut vraiment commencer à se mettre à changer notre
10 point de vue là-dessus. On est là par choix. Nous sommes là par choix. On ne vient pas
11 d'ailleurs. Jusqu'à ce qu'on fasse mieux au niveau de la différence, il y aurait un peu de
12 les gens qui se tournent au petit-déjeuner communautaire parce que vous êtes
13 différent, vous n'êtes pas de la place, mais si on pense davantage cette personne est là
14 par choix, peut-être que les gens vont se sentir un peu plus accueillis aussi.

15 **Mme MARY TEED:** Lors de ces événements-là, quand on vous
16 regarde et on chuchote, ce qu'on dit vraiment, c'est qu'on essaye d'établir votre
17 connexion. Peut-être qu'on va dire : « Nicole, ça va, parce que son arrière-grand-père
18 est à côté de (inintelligible). »

19 **Mme ALANA HIRTLE:** Qui sont vos personnes.

20 Chief Sid, avez-vous quelque chose à ajouter à ça?

21 **M. SIDNEY PETERS:** En ce qui a trait à vivre dans les centres
22 urbains, ça...on peut se sentir seul dans les centres urbains aussi. On ne connaît
23 personne, on ne connaît pas son voisin, on ne connaît pas la personne dans
24 l'appartement en bas et les gens qui marchent dans la rue, y'a personne qui porte
25 attention à vous, mais dans les milieux « ruraux », comme on a dit, c'était tellement
26 important que les gens te disent bonjour, peu importe, ils vont dire, « ah, vous
27 connaissez la personne au niveau des quincailleries? », on les voit partout, médecins,
28 avocats, les enseignants. C'est bien comme ça. Même dans le milieu des Mi'qmaqs,

1 c'est tellement important la culture, la tradition, le patrimoine, et ainsi de suite. Quand
2 on est dans les centres urbains, on n'a pas ça. C'est malheureux.

3 Alors, c'est pourquoi on va recevoir des jeunes personnes qui
4 trouvent que c'est difficile dans les centres urbains. Ils veulent revenir parce qu'ils en
5 ont besoin, ils ont besoin d'un sentiment d'appartenance. Dans nos milieux spirituels,
6 c'est très important dans notre collectivité. Mais encore une fois, 60 % de nos gens ne
7 vivent pas sur les réserves – pas tous dans les centres urbains, mais cela étant dit, le
8 Canada, c'est une grande place, la Nouvelle-Écosse, c'est une grande place, il y a
9 beaucoup d'occasions. Mais les occasions ne valent que notre participation. Et une
10 partie de ça, c'est le sentiment d'appartenance, le sentiment de partage dans les
11 collectivités; certaines personnes sont des plombiers, des électriciens, qu'ils fassent ce
12 qu'ils peuvent faire et partager toutes les ressources et la richesse qui s'y trouve. Et
13 d'après moi, c'est le sentiment d'appartenance, penser à tout le monde au niveau d'un
14 travail collectif. C'est comme ça que ça fonctionne, en plus de la famille. C'est génial.

15 **Mme ALANA HIRTLE :** D'accord. Ernest, j'ai une question pour
16 toi. Alors, c'est comment, être propriétaire et gestionnaire d'une entreprise dans cette
17 région?

18 **DR. ERNEST KORANKYE :** M'hm... c'est intéressant! Je
19 peux parler des affaires, je peux vous en parler toute la journée! Je dirais que ce qui est
20 la clé dans tout ça – je ne veux pas suggérer que c'est différent, tellement différent dans
21 les milieux ruraux – c'est pas si... le fondement des affaires, c'est de faire du profit,
22 qu'on soit dans le milieu rural ou urbain. Quand on connaît des personnes qui viennent
23 au travail, on connaît tout le monde, on connaît son frère, ses sœurs, tout le monde,
24 cela apporte un différent niveau de responsabilité à notre égard. C'est pas juste une
25 question de faire de l'argent, mais on doit soigner les gens. C'est un sentiment de fierté.
26 Mais surtout au niveau des affaires, pour moi, ce qui est le plus important, c'est la fierté,
27 la joie que je retiens de participer dans la communauté dans laquelle je vis.

28 On parle souvent de choix – le choix de vivre dans une collectivité

1 je connais la plupart d'entre eux d'après leur prénom. Et ce qui est bien au niveau des
2 entreprises, c'est qu'on voit beaucoup d'expériences générationnelles. Il y a beaucoup
3 d'entreprises qui survivent pas uniquement à cause des profits, mais ils sont là depuis
4 des années. Il y a une longue lignée de grand-grand-grand-père et là, c'est venu au fils
5 et ainsi de suite. Cette fierté-là, ce sentiment de responsabilité de pouvoir continuer les
6 apports générationnels à la collectivité, ça vous donne le confort, la stabilité au sein de
7 la collectivité. Et moi, j'aime bien ce processus-là, de bâtir un avenir avec la collectivité
8 dans son ensemble.

9 **Mme ALANA HIRTHLE :** Nous sommes heureux que vous soyez
10 là!

11 **DR. ERNEST KORANKYE :** Ah oui, toujours!

12 **Mme ALANA HIRTHLE :** Vous avez mentionné le défi de la main
13 d'œuvre – c'est certainement un défi, c'est difficile de trouver des effectifs et il n'y a pas
14 de transport en commun dans nos régions et c'est difficile que les gens se rendent au
15 travail. Ce n'est pas tout le monde qui a les moyens de se permettre une voiture ou le
16 conjoint prend à la voiture, va à Halifax. Il faut trouver des bonnes personnes et les
17 garder. Et il y a la garde des enfants – tout un défi! C'est difficile de trouver, d'identifier,
18 de retenir les employés – pas uniquement de trouver des personnes, c'est de trouver
19 des bonnes personnes et s'assurer qu'ils peuvent travailler et qu'on peut les aider de
20 prospérer dans ce poste-là aussi.

21 **DR. ERNEST KORANKYE :** Pour un autre exemple, lorsqu'il
22 s'agit des transports dans les collectivités rurales, quelques-uns de mes gestionnaires,
23 ce qu'ils font, ils ont trouvé un employé, qui que ce soit, ils n'ont pas une source de
24 transport. Ils font de maison en maison pour aller les chercher. C'est leur travail, ils
25 savent qu'ils doivent le faire. Je ne connais pas les autres affaires, mais c'est une petite
26 entreprise chez nous. Pour moi, c'est faire preuve de créativité pour les gestionnaires
27 parce qu'ils ont un sentiment de responsabilité, de s'assurer que les gens rentrent au
28 travail. Ils s'entraident pour qu'ils arrivent au travail.

1 **Mme ALANA HIRTHLE** : Moi, j'ai la bonne chance de travailler
2 avec les petites entreprises dans mon travail de tous les jours, mon travail rémunéré,
3 pas mon travail de temps plein non rémunéré de la Rotary, mais je travaille avec le
4 CBDC, il y a des bureaux de 10 :30 :07, il y a le Nova Scotia Business Ink, nous avons
5 une chambre de commerce très active et un réseau d'entreprises régionales. Alors, cela
6 aide avec certains de ces défis-là et on peut travailler avec les entrepreneurs à tous les
7 jours et l'économie canadienne est bâtie sur les petites et les moyennes entreprises.
8 Alors, c'est excitant de voir ces belles nouvelles choses se produire et les genres
9 d'entreprises qui font des affaires. Est-ce qu'il y a d'autres notions sur ce sujet?

10 **Mme MARY TEED** : Il s'agit de communications et d'internet
11 aussi. Sur la côte est ou ouest, c'est très difficile... ça n'existe pas du tout. C'est un
12 grand enjeu dans les collectivités rurales aussi.

13 **Mme ALANA HIRTHLE** : Oui, tout à fait. Et même parfois en ville,
14 où en ville, il y a des difficultés liées à la technologie et surtout que nous avons connu
15 que des Zoom depuis deux ans, ça a été une bonne chose et une mauvaise chose.
16 Parfois, il faut éteindre les caméras sinon on n'entend rien parce que le flux internet est
17 tellement long et lent et on cherche à corriger cela, mais c'est un défi.

18 Voilà les questions pour vous. Ce que j'ai entendu de tout le
19 monde, c'est que le territoire est tellement beau en Nouvelle-Écosse, c'est frappant. Je
20 suis née ici, j'ai été élevée ici et parfois, je m'en vas, je fais un peu de route et quand on
21 tourne le coin, c'est à couper le souffle. C'est vraiment un endroit incroyable. Il y a la vie
22 privée et la communauté, c'est la famille. J'aime ça, c'est tellement vrai! Les gens qui se
23 rassemblent pour se soutenir – on le fait parce que c'est ça qu'il faut faire. On ne
24 connaît peut-être pas son voisin bien, mais quand il y a le besoin, on se rassemble, on
25 achète le billet 50/50, on fait cuire le plat et on a la responsabilité de s'entraider. C'est
26 ce qu'on fait et tout le monde fait sa part et finalement, cela revient à des relations. Cela
27 revient à des relations. Les gens nous apportent. Et c'est ça qui fait qu'il y a une
28 communauté forte.

1 Et cela étant dit, je vous recède le micro.

2 **COMMISSAIRE MacDONALD** : Merci bien au panel. Ça nous
3 aide énormément. Vous étiez... vous rassemblez vos efforts, vous étiez tellement
4 détenus, c'est gratifiant! Mais je suis sûr que ça prenait un peu de courage pour
5 partager vos points de vue et nous en sommes tout à fait appréciatifs. Honnêtement,
6 vos expertises, vos expériences, c'était utile d'avoir le point de vue, votre point de vue
7 sur l'impact des pertes massives. Encore une fois, sur... du point de vue des milieux
8 « rurals » et du point de vue important sur le sentiment de perte. Si la vie dans les
9 collectivités rurales est fondée sur les relations et peut-être moins dans les centres
10 urbains, alors l'impact de la COVID aura certainement été différent, et c'est important
11 d'en être conscient. Je répète un peu ce que j'ai dit lors de notre présentation, c'était
12 important pour nous et le public, toutes les personnes impliquées d'avoir une bonne...
13 un bon sens de ces collectivités-là, pas uniquement en Nouvelle-Écosse, mais des
14 collectivités semblables à travers le Canada, et comment ces pertes massives
15 auraient... c'est pas forcément unique, mais auraient un impact important et peut-être
16 différent parce qu'il s'agit de collectivités rurales plutôt qu'un centre urbain, c'est un
17 point de vue important à garder en tête.

18 Au nom des commissaires et tout le monde impliqué, merci bien de
19 vous être présentés, de vous être affirmés comme vous avez eu la gentillesse de le
20 faire, c'est fort apprécié.

21 On va prendre une...

22 Oh! Désolé. La Commissaire Stanton voulait dire quelque chose
23 aussi.

24 **COMMISSAIRE STANTON**: Non, ça va. Je n'avais pas l'intention
25 de dire quelque chose, mais voilà.

26 Je voulais juste aborder quelque chose que vous avez dit, Mary.
27 Pourquoi nous? Pourquoi maintenant? Et je pense que c'est très important que les gens
28 se rappellent que, bien que cette enquête a été vraiment en tête, dans l'esprit des gens,

1 la plupart du public du Canada, ça n'a pas été des plus présents, mais cette semaine et
2 pour préparer les gens pour ce qui s'en vient et s'assurer que les gens soient
3 conscients à travers le Canada que la douleur est une véritable douleur ici, ça continue,
4 et qu'il y a un besoin de comprendre les façons sur lesquelles les questions que nous...
5 on a demandé de répondre selon notre mandat en tant qu'enquête fédérale et
6 provinciale, il y a des recommandations qui seront émises, qui auront des applications
7 pour les collectivités à travers le Canada. Il s'agit de rappeler les gens que les
8 collectivités ici et qu'il y a des réflexions sur ces collectivités-là à travers le Canada.
9 L'importance du contexte rural aussi sur des points que vous avez touchés – la
10 connectivité internet, les distances entre les lieux, à quel point c'est sombre la nuit –,
11 des facteurs que vous connaissez bien, vous vivez dans ces lieux-là, et c'est très utile
12 pour les gens qui connaissent mal cette topographie, cette géographie d'arriver à
13 comprendre cela, la notion de collectivité, de communauté. On sent que c'est important
14 que les gens doivent songer à ces collectivités-là que plus que c'est ce qui s'est produit
15 en avril 2020. Ça va au-delà de cela.

16 Je veux vous remercier parce que vous avez exprimé d'une belle
17 façon cette vérité-là et je suis reconnaissante et je veux juste vous remercier d'être là
18 aujourd'hui. Ça prend du courage de s'exprimer et c'est fort apprécié. Merci bien.

19 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Merci bien, Madame la
20 commissaire Stanton.

21 Alors, il y a une petite pause. Comme nous avons... comme j'ai
22 mentionné hier, l'avocate principale Rachel Young va décrire la structure des forces
23 policières en Écosse pour nous.

24 Alors, un grand merci de nouveau au panel et à vous tous, et ça
25 sera... il y aura une courte pause. Les procédures sont en pause et on va reprendre à
26 11 heures.

27 --- L'audience est suspendue à 10:37

28 --- L'audience est reprise à 11:01

1 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND:** Rebienvenue. Les
2 procédures sont de nouveau en session.

3 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Merci, Mesdames et Messieurs.

4 Tel que promis, nous allons maintenant demander à Rachel Young,
5 avocate principale de la Commission, avec l'aide d'un rapport technique, de décrire la
6 structure de police dans la province de la Nouvelle-Écosse.

7 **--- STRUCTURE DE LA POLICE EN NOUVELLE-ÉCOSSE**

8 **--- PRÉSENTATION PAR Mme RACHEL YOUNG :**

9 **Mme RACHEL YOUNG:** Merci, Commissaire en chef MacDonald.

10 Bonjour, Commissaires, participants, citoyens de Nouvelle-Écosse
11 et du Canada. Je suis Rachel Young, avocate principale de la Commission, et j'ai donc,
12 entre autres, le rôle de présenter les preuves sur les aspects du mandat de la
13 Commission qui ont trait au maintien de l'ordre.

14 Je voudrais déposer, produire deux pièces que les participants ont
15 vu, un rapport qui s'appelle « La structure de police en Nouvelle-Écosse en avril 2020 »,
16 document COMM-0040450 avec les documents d'appui.

17 **--- PIÈCE No. P-000001:**

18 Structure de la police en Nouvelle-Écosse – avril 2020

19 Et ensuite, un mémoire législatif sur la structure de police en
20 Nouvelle-Écosse préparé par les avocats de la Commission, la pièce s'appelle COMM-
21 0043125 avec ses documents d'appui. Ces documents seront fournis en format
22 électronique et seront disponibles sur le site web de la Commission d'ici 24 heures
23 environ.

24 **--- PIÈCE No. P-000002:**

25 Mémoire législatif sur la structure de la police en Nouvelle-
26 Écosse préparé par les avocats de la Commission

27 La structure... le rapport sur la structure de police nous donne une
28 compréhension de comment les services policiers devaient fonctionner en Nouvelle-

1 Écosse au moment de l'incident de pertes massives en avril 2020; le mémoire législatif
2 nous explique le cadre juridique pour les services de police en Nouvelle-Écosse au
3 moment des pertes massives. Je vais puiser dans ces documents pour cette
4 présentation.

5 Ce matin, on nous a parlé des collectivités et des contextes où les
6 évènements de pertes massives ont eu lieu de la part des gens qui vivent dans ces
7 endroits. Avant de présenter les détails des évènements la semaine prochaine, je vais
8 vous présenter quelques éléments du contexte sur les services policiers dans les zones
9 rurales de la Nouvelle-Écosse.

10 Peut-être que les gens se demandent quels corps de police font
11 quoi en Nouvelle-Écosse et au Canada. La plupart des gens savent que c'était surtout
12 la GRC qui a répondu à et a enquêté sur les pertes massives, mais pourquoi la GRC et
13 en quelle qualité? Le but de la présentation est de répondre à ces questions et d'autres
14 questions aussi que les gens pourraient avoir. Par exemple, combien de membres du
15 personnel de la GRC travaillaient dans les comtés où les évènements ont eu lieu et
16 pourquoi est-ce que c'est la GRC du Nouveau-Brunswick et la police d'Halifax qui ont
17 aidé la GRC du comté de Colchester et non pas les services de police de Truro et de
18 Amherst. On veut savoir quelles forces policières étaient situées dans la zone, avec
19 quels effectifs. Cela aidera aux participants et aux autres et à la Commission de
20 comprendre plusieurs choses qui vont suivre dans les procédures et dans les
21 documents de base, dans les autres rapports commandés.

22 Nous avons donc un rapport technique qui s'appelle « La structure
23 de police » par Barry MacKnight qui explique comment les services de police étaient
24 organisés en Nouvelle-Écosse au moment des pertes massives. Barry MacKnight est
25 expert-conseil, ex-agent de police municipale, il était chef de police de la Force policière
26 de Fredericton au Nouveau-Brunswick. Il a travaillé aussi pour la GRC. Il a travaillé
27 avec d'autres forces policières pour partager des renseignements sur l'activité
28 criminelle afin de combattre le crime organisé. Il a été redevable des organismes de

1 surveillance civile et il a expliqué la conduite et les dépenses. Il a aussi été liaison entre
2 la police et les municipalités.

3 Nous n'avons pas appelé monsieur MacKnight à témoigner
4 aujourd'hui, car les commissaires ne lui ont pas demandé d'ajouter quoi que ce soit à
5 son rapport. Ils m'ont demandé d'en présenter les faits saillants afin de montrer de
6 quelle façon ce rapport cadre avec le travail de la Commission. Le rapport vise à décrire
7 pour un public qui ne comprend pas tellement les services policiers, les éléments
8 importants. La Commission ne lui a pas demandé de présenter une expertise ou
9 d'explorer des questions litigieuses, ni d'évaluer les services de maintien de l'ordre qui
10 ont été fournis. Je vais résumer et situer ce rapport cet après-midi, en sachant que ce
11 n'est pas tout le monde qui aura la possibilité de le lire.

12 Les participants ont déjà pu l'étudier. Ceux et celles qui voudraient
13 en savoir plus pourront lire le rapport eux-mêmes sur le site de la Commission.

14 Aujourd'hui, je vais traiter de plusieurs éléments. La structure de
15 police au Canada et en Nouvelle-Écosse, quelles ressources policières étaient
16 disponibles le 18 et le 19 avril 2020 et quelle forme de collaboration y a-t-il entre les
17 agences policières et avec les gouvernements.

18 Apprendre la structure de police en 2020 aidera à contextualiser ce
19 qui va suivre. Par exemple la semaine prochaine, nous allons entendre parler des
20 détails de la réponse policière aux événements. Cela nous aidera à comprendre qui
21 était qui. Quels agents de police et quel gouvernement ont été les décideurs clés, et
22 pourquoi, au fil des événements. Ce sera pertinent, non seulement pour la description
23 de la semaine prochaine, mais aussi pour le mois d'avril quand nous allons explorer la
24 réponse... l'intervention en cas d'incident critique et de communication. À la phase 1,
25 quand on va parler des communications entre les différentes forces policières, la
26 collaboration interagences et l'interopérabilité. Dans la phase 2, si la communication
27 s'est déroulée comme il se doit et dans la phase 3, si des communications policières
28 peuvent être améliorées à l'avenir.

1 Cette présentation nous aidera à comprendre aussi des preuves
2 qui seront présentées plus tard sur l'impact des décisions du gouvernement provincial
3 sur les services policiers en Nouvelle-Écosse. Combien d'agents de police doivent
4 acquérir certaines compétences, et pourquoi, et qui est responsable pour... qui surveille
5 les forces policières.

6 On va commencer avec un aperçu des services de police au
7 Canada et en Nouvelle-Écosse. Il y a 11 corps policiers en Nouvelle-Écosse, la GRC et
8 10 corps de police municipaux. Les effectifs qui seront donnés dans quelques instants
9 sont approximatifs pour 2020 et ont fluctué pendant la pandémie pour plusieurs raisons.
10 L'agence la plus importante, le corps le plus important est la GRC, avec 1400
11 employés, et le plus petit est le service de police d'Annapolis, avec 4 employés. Les
12 effectifs totaux des 10 services de police municipaux est de plus de 1200 personnes.
13 Environ la moitié de la population de la Nouvelle-Écosse est gérée par la GRC dans l'un
14 de ses trois rôles, ou plusieurs.

15 La GRC porte trois chapeaux au Canada : C'est le corps policier
16 fédéral, parfois aussi un corps policier provincial ou territorial et aussi parfois un corps
17 policier municipal, pour une zone donnée. Peu importe le rôle, la GRC peut
18 communiquer, et communique, et travaille avec d'autres services policiers afin de
19 recueillir et partager des renseignements et appliquer la loi. Un aspect du travail de la
20 Commission est de comprendre ces relations et nous allons entendre davantage parler
21 de cela. Et aussi de la communication et des relations entre les différentes
22 composantes de la GRC.

23 Au Canada, la GRC est la force policière fédérale pour tout le
24 Canada tel que stipulé sur la *Loi sur la Gendarmerie royale du Canada*.
25 Indépendamment du fait qu'elle soit aussi souvent, parfois, une force policière
26 provinciale dans certaines provinces. La GRC enquête sur certains types de crimes
27 dans toutes les provinces et les territoires, comme par exemple le narcotrafic de grande
28 échelle, la sécurité nationale, la cybercriminalité et les infractions de terrorisme. Ce rôle

1 de police fédérale n'est pas le rôle que la GRC jouait pendant les événements de pertes
2 massives, bien que des ressources fédérales étaient peut-être impliquées dans les
3 réponses, ces ressources aidaient la GRC dans son rôle comme service de police
4 provinciale.

5 Les provinces sont responsables des normes de police. En
6 Nouvelle-Écosse, cette responsabilité visant à assurer un niveau de police adéquat et
7 efficace est établie par l'article 5 de la *Police Act* de la Nouvelle-Écosse. Un extrait des
8 lois sur ce point est présenté dans le mémoire législatif que j'ai déposé en preuve. Les
9 provinces peuvent décider si oui ou non créer leur propre corps policier, ou passer un
10 contrat avec la GRC pour que la GRC soit la force policière provinciale.

11 En réalité, ce n'est que l'Ontario et le Québec qui ont leurs propres
12 forces policières provinciales exclusives. Terre-Neuve et le Labrador ont aussi une
13 force provinciale, mais qui partage des responsabilités de police provinciale avec la
14 GRC. Toutes les autres provinces, dont la Nouvelle-Écosse, ont la GRC comme leur
15 force policière provinciale. Les articles 27 et suivantes de la *Police Act*, donne à la
16 province l'option d'établir un service policier qui s'appellera la Nova Scotia provincial
17 police.

18 L'article 31 de la *Police Act*, dit que la police provinciale donnera ou
19 fournira les services de police suivants : La prévention des crimes, l'application de la loi,
20 l'aide aux victimes de crimes, des services d'urgences, services urgents est
21 rehaussé, et le maintien de l'ordre. Ce sont les services que la GRC doit fournir aux
22 gens de Nouvelle-Écosse.

23 La province de la Nouvelle-Écosse a une entente avec le
24 gouvernement fédéral qui établit les services de police provinciaux que la GRC fournira.
25 Cette entente s'appelle la PPSA, c'est son sigle en anglais, en tant que pour la
26 prestation de services de police provinciale. Donc cette entente est à mi-chemin dans
27 un mandat de... dans une période, une durée de 20 ans, qui dure de 2012 à 2032 et
28 sera disponible sur le site de la Commission. Il est intéressant de noter que la GRC

1 n'est pas signataire de cette entente. La division de la GRC pour toute la Nouvelle-
2 Écosse s'appelle la Division H et a son siège social à Halifax.

3 La taille des détachements locaux de la GRC varie en fonction de
4 la taille de la population locale. Au niveau municipal, bien que la *Police Act* rend la
5 province responsable des normes de police et lui donne l'option de créer une force
6 policière, la loi rend les municipalités responsables de la fourniture des services de
7 police. Les municipalités peuvent décider d'avoir leurs propres corps, ou de s'entendre
8 avec la province pour la fourniture de ces services. L'article 35 de la *Police Act* se lit
9 comme suit :

10 « Chaque municipalité est responsable de la police et
11 du maintien de l'ordre dans la municipalité et de la
12 fourniture et du maintien d'un service de police
13 adéquat, efficace et efficient à ses frais et en fonction
14 de ses besoins. Et qu'en fournissant un service de
15 police adéquat, efficient et efficace, aux fins de
16 l'article 1, une municipalité est responsable de fournir
17 toute l'infrastructure et l'administration nécessaire. »

18 35.3 :

19 « Aux fins de la sous-section 1, le service fourni par
20 un service de police doit inclure la prévention du
21 crime, l'application de la loi, l'aide aux victimes de
22 crimes, les services d'urgence et rehausser et le
23 maintien de l'ordre public. »

24 Ce sont les mêmes services qu'une force policière provinciale doit
25 fournir. Donc ce sont des services comme par exemple, auxquels on s'attendrait
26 comme l'enquête sur les crimes soupçonnés en vertu du *Code criminel du Canada*.
27 L'article 36 de la *Police Act* donne aux municipalités de la Nouvelle-Écosse des options.
28 Elles peuvent décider quel genre de force policière elles veulent. Elles peuvent créer

1 leur propre service de police municipal, s'entendre avec une autre municipalité pour
2 l'utiliser son service de police ou s'entendre avec la GRC pour que la GRC joue ce rôle
3 ou s'acquitter de cette responsabilité de toute autre façon approuvée par le ministre de
4 la Justice provincial.

5 Les communautés autochtones peuvent conclure des ententes
6 tripartites avec les gouvernements fédéral et provincial. Et au Cap-Breton, il y a des
7 ententes quadripartites avec le Service de police de Cap-Breton. Le *Police Act* permet
8 aussi la désignation d'agents de police autochtones. Il y a plusieurs pourcentages de
9 partage des coûts pour les services de police municipale, dépendamment de la
10 population, qui sont détaillés dans le PPSA et le rapport sur la structure de police. Je ne
11 vais pas les présenter en ce moment, mais essentiellement, c'est la taille de la
12 communauté qui va affecter les options de police. De très petites collectivités n'ont pas
13 l'assiette fiscale nécessaire pour soutenir, pour avoir leurs propres forces policières
14 municipales. En vertu du PPSA, 30 % du coût de police dans les collectivités avec
15 population de moins de 5 000 personnes est payé par le gouvernement fédéral et 70 %
16 par le gouvernement provincial. Ensuite, c'est la province qui va refaire refacturer la
17 municipalité pour le service. Cette division 70/30 est la division la plus fréquente que
18 l'on trouve en Nouvelle-Écosse.

19 Comme on peut comprendre, il y a des économies d'échelle quand
20 on décide d'utiliser, par exemple, le service de police de la GRC pour les zones rurales
21 ou les petites collectivités, tel que décrit dans certains des documents cités dans le
22 rapport sur la structure de police. Non seulement en Nouvelle-Écosse, mais ailleurs au
23 Canada, c'est la GRC qui offre le service de police pour la plupart des zones rurales du
24 Canada. Dans un grand pays comme le nôtre, il est impossible d'avoir un grand nombre
25 d'agents en tout temps dans toutes les zones peu densément peuplées. Les distances
26 impliquées veulent dire que ça prend du temps pour les agents pour aller enquêter. La
27 GRC essaie d'estimer comment doter, faire de la dotation de personnel au détachement
28 du Canada avec un modèle qui s'appelle le GDPRM.

1 Ce modèle examine la distribution des situations, des occurrences
2 et des priorités d'appel dans une zone et va étudier les données historiques du
3 détachement ainsi que des facteurs comme le temps de voyage, les horaires et les
4 ressources disponibles afin de déterminer le nombre optimal d'agents de police dans la
5 zone. Ce n'est pas une décision qui se prend une fois pour toute.

6 J'ai assisté à plusieurs examens de la police en Nouvelle-Écosse et
7 les provinces et les municipalités vont toujours, sur une base continue, vont considérer
8 si les effectifs sont suffisants et peuvent les ajuster en conséquence.

9 Maintenant, quand on parle des ressources provinciales émises, on
10 explique aussi comment, dans la réalité quotidienne, ces agents travaillent en étroite
11 collaboration dans leurs domaines de compétences qui se chevauchent. Ils se
12 connaissent, surtout dans les petites collectivités; les membres de la GRC qui agissent
13 à titre de police provinciale partagent parfois un immeuble et travaillent à côté des
14 membres qui agissent à titre de police municipale, notamment à Antigonish.

15 En plus de répartir les responsabilités, comme je viens de dire, en
16 matière de services de police, sinon qu'elles soient au fédéral, provincial ou municipal –
17 parfois, dans certains endroits, c'est tout la GRC – les forces de police doivent
18 également interagir les unes avec les autres en fonction des types des crimes qu'elles
19 combattent ou des ressources d'enquête dont elles ont besoin.

20 Comme nous le savons, la criminalité traverse les frontières, alors
21 de sorte que les polices de différentes juridictions doivent se parler et partager des
22 compétences aussi. À l'échelle nationale, le gouvernement fédéral fournit des services
23 de police nationaux dans tout le Canada. Cela comprend des programmes administrés
24 par la GRC. Cela a été créé à l'origine pour lutter contre le crime organisé et cela se
25 poursuit dans les provinces et au-delà des frontières nationales. Aujourd'hui, ces
26 programmes comprennent des organisations aussi dans des types spécifiques de
27 criminalité, comme le Centre de fraude du Canada et le Centre national de dépistage
28 des armes à feu et ils fournissent une assistance qui est à 70% extérieure à la GRC.

1 Alors, les services nationaux de la police, ce n'est pas forcément la même chose que la
2 GRC. Pour les types de crimes qui se produisent à la frontière, y compris la
3 contrebande et le trafic de personnes, l'Agence des services frontaliers du Canada
4 travaille avec les organismes d'application de la loi de la région la plus proche de la
5 frontière concernée. Alors, ils s'échangent des renseignements et ils partagent des
6 renseignements sur ce qui savent qui s'en vient ou ce que l'on soupçonne qui se passe.

7 À l'échelle locale, si la GRC possède l'expertise nécessaire pour
8 enquêter sur une infraction criminelle, notamment le trafic de drogue à grande échelle,
9 la police municipale peut demander à la GRC de prendre la direction des enquêtes ou
10 de participer à des opérations policières conjointes, les OPC.

11 Voilà comment les services de police qui répartissent les
12 responsabilités en fonction des différents types de crimes. Ils se répartissent également
13 les responsabilités en fonction des types d'outils de lutte contre la criminalité afin de
14 partager leurs expertises au besoin. Par exemple, pas toutes les forces de police ont
15 des unités canines; alors, ils peuvent faire des appels pour les emprunter si la situation
16 l'exige. Certains membres provinciaux de la GRC occupent des postes qui sont
17 également aux municipalités; il s'agit de ressources provinciales centralisées et de
18 postes partagés, qui sont des emplois comme ceux des analystes du renseignement
19 qui soutiennent les services de police de première ligne en leur fournissant des
20 renseignements sur des crimes présumés. Ils sont financés par la province et les
21 municipalités ne sont pas facturées pour leur travail.

22 Sur une base permanente, il existe des groupes intégrés où la
23 GRC travaille avec un service de police municipal sur une base permanente. Cela peut
24 concerner des types de crimes comme les crimes de rue ou des zones
25 géographiquement étroitement liées, comme le comté d'Halifax, la région municipale
26 d'Halifax. Pour une aide occasionnelle, des collectivités rurales ont accès à des
27 services d'enquête spécialisés comme les services d'identité judiciaire de la GRC en
28 tant que service de police provinciale.

1 Depuis de nombreuses années, la GRC fournit de l'aide aux
2 services de police municipaux en leur offrant des services spécialisés dont ils ne
3 disposent pas, comme les services d'identité judiciaire ou les groupes des crimes
4 majeurs. C'est différent des services de police nationaux dont je viens de parler; il s'agit
5 d'une aide informelle, ce n'est pas rédigé dans le PPSA de façon explicite. C'est la
6 police provinciale qui aide à la police municipale en fonction des besoins, des outils
7 dont ils ont besoin, assurent les besoins à l'échelle locale pour... ça pourrait être une
8 cause spécifique, on pourrait enquêter sur une personne spécifique.

9 La PPSA donne au ministre de la Justice de la Nouvelle-Écosse le
10 pouvoir de demander à la GRC, en tant que service provincial, d'apporter son aide sur
11 une base temporaire. Certains de ces arrangements sont officiels, rédigés – par
12 exemple, le Service de police d'Amherst a conclu une entente avec la GRC pour faire
13 partie du Groupe intégré de lutte contre le crime de rue de Cumberland. Certains de ces
14 arrangements sont informels, comme une entente informelle entre la GRC et le Service
15 de police d'Amherst pour le renfort mutuel lors d'appels de service à haut risque. Les
16 services de police municipaux, ils sont petits en Nouvelle-Écosse, d'où l'habitude de
17 cette assistance informelle qui est généralement payée par la province et n'est pas
18 facturée aux municipalités.

19 Cependant, comme l'explique le rapport, la GRC a indiqué que cet
20 arrangement n'est peut-être pas viable et que d'autres discussions entre la GRC, la
21 province et les services de police municipaux doivent avoir lieu afin de déterminer si ces
22 arrangements informels se poursuivront et s'ils doivent être officialisés.

23 Alors ce qui nous intéresse ici, qu'est-ce qui se passe quand il y a
24 plus d'agents dont on a besoin pour réagir à un appel, qui sont en place ? Il est évident
25 qu'ils doivent demander des renforts. La GRC a mis en place des politiques pour
26 demander des renforts au sein de la GRC à d'autres organismes d'application de la loi.
27 Au sein de la GRC, les renforts peuvent provenir de l'extérieur de la région ou même de
28 la province, à l'extérieur du détachement. De membres servant en tant qu'agents

1 fédéraux, et non provincial, de membres sur demande et après cela, des membres en
2 repos. Avant d'appeler plusieurs d'agents en renfort, la GRC doit évaluer le risque lié à
3 la situation. Alors on va entendre davantage à ce sujet plus tard lors de ces procédures.

4 Si on considère la géographie de la Nouvelle-Écosse, si vous
5 regardez la carte, en raison de la géographie et de la division de travail de la police,
6 dont vous entendez parler, aujourd'hui il se peut que les agents de la police municipaux
7 soient plus proches que les autres agents de la GRC, mais cela ne signifie pas qu'ils
8 seront ceux qui appuieront la GRC. Pour qu'un service de police municipal puisse
9 apporter son aide dans un secteur contrôlé par la GRC en tant que police provinciale, il
10 faudrait que la GRC lui dise qu'elle a besoin de renfort et lui demande cette aide.

11 Après avoir vu comment les responsabilités policières sont
12 attribuées et partagées, nous allons examiner maintenant comment ces ressources se
13 présentent sur le terrain dans les régions rurales de la Nouvelle-Écosse. Le rapport
14 *Structure of policing*, déposé comme la pièce 1, nous présente un nombre approximatif
15 des effectifs pour chaque force et chaque détachement en 2020. Je ne veux pas entrer
16 dans toutes les statistiques pour toute la province, je vais quand même souligner les
17 effectifs pour Colchester, comté de Colchester et celle de la municipalité d'Halifax,
18 pour vous donner une notion des ressources disponibles dans ces zones-là. Je note
19 également qu'en plus des agents de ces deux zones-là, les agents de la division J ont
20 également servi de renfort lors des pertes massives.

21 Alors, on va maintenant regarder certaines cartes pour bien nous
22 placer, et vous allez entendre des premiers répondants de ces régions-là à partir de la
23 semaine prochaine. Alors nous regardons une carte de East Hants, Cumberland et
24 Colchester. Ces comtés-là, il s'agit d'une zone rurale soulignée en vert sur la carte,
25 c'est là où se sont concentrées les pertes massives.

26 Chacun de ces trois comtés sont desservi par la GRC en tant que
27 force de police provinciale. Les détachements sont indiqués par les points rouges. Dans
28 cette région, comme vous pouvez voir, il y a deux services de police municipaux, des

1 points bleus, pour les municipalités d'Amherst et Truro. Amherst est sur la fin de la
2 carte.

3 Dans le sud-ouest, le district d'East Hants de la GRC compte deux
4 détachements : Upper Rawdon et à Enfield et un bureau satellite à Mount Uniacke,
5 avec effectif de 25 policiers et 4 employés civils affectés aux deux détachements. Le
6 district de Colchester de la GRC comprend trois détachements : Bible Hill, Stewiacke et
7 Tatamagouche et d'un bureau stellite avec 35 agents et 8 employés civils. Dont la
8 plupart travaillent à Bible Hill.

9 La GRC de la première nation Sipekne'katik compte 11 agents de
10 police, 1 employé civil. La GRC de Millbrook est un détachement unique qui compte 7
11 agents de police et 1 employé civil. Au nord, le district du comté de Cumberland de la
12 GRC compte 5 détachements, avec 34 agents et 6 employés civils. Dans le comté de
13 Colchester se trouve la ville de Truro, qui compte son propre service de police
14 municipal, *the Truro police service*. Il n'est pas loin du détachement de Bible Hill de la
15 GRC. Vous pouvez voir le point bleu, près du point rouge au milieu de la carte. La
16 juridiction de la GRC couvre la zone rurale autour de Truro. Le service de police de
17 Truro compte environ 36 agents et 15 employés civils. La ville d'Amherst se trouve dans
18 le comté de Cumberland, près du détachement d'Amherst de la GRC. Alors encoure
19 une fois, vous pouvez voir à quel point les points bleus et rouges sont rapprochés, dont
20 la juridiction de la GRC couvre la zone rurale autour d'Amherst. Le service de police
21 d'Amherst compte environ 24 agents de police et 10 employés civils.

22 Alors ça vous donne une certaine notion des effectifs sur le terrain,
23 en 2020. La municipalité régionale d'Halifax a les mêmes limites que le comté
24 d'Halifax, et ses services de police sont assurés par deux organismes. Le district
25 d'Halifax de la GRC fournit des services de police provinciaux aux régions rurales de la
26 municipalité régionale de Halifax. Vous pouvez voir le comté de Halifax en vert pâle
27 sur la carte et avec les sept détachements du district d'Halifax de la GRC, là où les
28 points rouges sont indiqués, y compris le quartier général de la division H à Halifax.

1 Le point bleu est le siège de la police municipale de la police
2 régionale de Halifax. Alors, je vous montre les divers juridictions et les chevauchements
3 de là où les gens travaillent. Selon le rapport, la pièce 1, en 2020 le district de Halifax
4 de la GRC dans les zones rurales et en banlieue autour de la ville, compte environ 138
5 policiers, plus 43 qui étaient affectés à des unités intégrées, et 30 employés civils.

6 La police régionale de Halifax, le service de police municipal pour
7 le noyau urbain de la MRH, Halifax, Dartmouth et Bedford, et les communautés qui
8 s'étendent de Bedford à la boucle de Sambro son effectif trouvé est de 532 agents de
9 police et 275 employés civils. C'est clair que la police régionale de Halifax est de loin la
10 plus grande... le plus grand service municipal de police en Nouvelle-Écosse.

11 La Commission en entendra davantage sur la façon dont le district
12 d'Halifax de la GRC et la police régionale d'Halifax se sont partagé le travail au fil des
13 ans. Ils travaillent ensemble maintenant, comme il est décrit aux pages 50 et suivant du
14 rapport. En fait, selon l'endroit où se trouvent les personnes dans la MRH, ou le sujet de
15 l'appel, si elle appelle le 911 c'est soit la GRC ou le service de police régional d'Halifax
16 qui peuvent intervenir.

17 Pour terminer notre aperçu, non seulement des services de police
18 au Canada et en Nouvelle-Écosse, il est important de comprendre comment les
19 services de police travaillent lorsqu'ils ne sont pas en train de gérer des urgences. Il
20 s'agit de relations entre les personnes et cela a un impact sur comment les gens
21 interagissent entre eux lorsqu'il y a une urgence. Les services de police interagissent
22 entre eux et avec tous les ordres du gouvernement : gouvernement fédéral, provincial,
23 municipal, de façon continue. Ils cherchent des moyens de combiner leurs forces et
24 d'envisager comment communiquer entre eux pendant les enquêtes.

25 Ces dynamiques sont abordées dans la seconde moitié du rapport
26 *Structure of policing*, à partir de la page 55 dans une section intitulée : « Interagency
27 Collaboration: Government Relations. » Relations gouvernementales, services de police
28 intégrés et interopérabilité.

1 Les forces policières ne se gouvernent pas, elles mènent. Elles
2 sont soumises à la surveillance et à la gouvernance civile.

3 En Nouvelle-Écosse, comme l'explique le rapport, la *Loi sur la*
4 *police* crée différents organismes pour la gouvernance et la surveillance. Il y a l'équipe
5 d'intervention en cas d'accidents graves (ou SiRT), ce qui doit assurer la surveillance
6 des services de police en menant des enquêtes indépendantes sur les accidents graves
7 impliquant la police de la province (article 26A et suivants).

8 Il y a les règlements qui sont créés qui établissent un système de
9 traitement des plaintes pour l'inconduite de la police par des agents municipaux. Les
10 plaintes sont d'abord signalées à l'organisme en question, mais les personnes peuvent
11 faire appel à la Police Review Board si elles ne sont pas satisfaites de la décision. Le
12 Bureau des commissaires – Plaintes contre la police est financé par la province et peut
13 enquêter sur les plaintes et soutenir la Commission.

14 Les commissions municipales des commissaires de police qui
15 doivent assurer la gouvernance civile de l'application des lois municipales et de la
16 prévention du crime sont créées en vertu des articles 44 et suivants de la Loi.

17 Quant à la GRC et la force policière municipale ou provinciale, la
18 surveillance est assurée par les commissions consultatives de la police créées par les
19 articles 57 et suivants.

20 Voilà différents outils où les villes interagissent avec la police pour
21 surveiller ce qu'ils font.

22 Et au niveau fédéral, la GRC est régie par la *Loi fédérale sur la*
23 *GRC*, le commissaire de la GRC exploite et gère la force policière.

24 En vertu de la partie VI de la *Loi sur la GRC*, si un civil veut
25 déposer une plainte contre un agent de la GRC, il ou elle doit d'abord s'adresser à la
26 GRC elle-même. Si la personne n'est pas satisfaite des résolutions de la part de la
27 GRC, le plaignant ou la plaignante peut demander un examen à la Commission civile
28 d'examen et de plaintes (la CRCC), un organe indépendant créé en 1988 par la partie

1 VI de la *Loi sur la GRC*.

2 Tous les services de la Nouvelle-Écosse sont représentés par
3 l'Association des chefs de police de la Nouvelle-Écosse (la Nova Scotia Chiefs of Police
4 Association) dans leurs relations avec les gouvernements locaux et provinciaux et par
5 l'Association canadienne des chefs de police (Canadian Association of Chiefs of Police)
6 au niveau national. Il ne s'agit pas de missions de collecte de renseignements, ils n'ont
7 pas de rôle opérationnel.

8 En ce qui concerne les opérations courantes, la Commission
9 entendra parler de la façon dont la GRC est en contact régulier avec la division de la
10 Sécurité publique du ministère de la Justice de la Nouvelle-Écosse sur les sujets des
11 normes policières, de la formation, des vérifications, des (inintelligible) commerciales
12 (phon.), communautaires et de prévention de crimes et de l'administration de la LSSP.
13 La *Loi sur la police* donne au ministère de la Justice le pouvoir de procéder à des
14 vérifications de police, mais celles-ci... ça a eu lieu au fil des années, elles sont
15 obligatoires, mais n'ont pas été faites de façon systématique au fil des ans. Les normes
16 policières n'ont pas été mises à jour en Nouvelle-Écosse depuis 2003, bien qu'il y ait
17 des efforts en cours pour le faire.

18 La province joue aussi un rôle dans les communications policières
19 en administrant le service d'urgence 911 et aussi le service Alert Ready par le biais du
20 ministère des Affaires municipales. La Commission va explorer comment la GRC a
21 interagi avec le gouvernement provincial ou pas pendant les évènements, au fil des
22 évènements, et comment ces systèmes fonctionnent et pourraient être améliorés.

23 Le système de radiocommunications policières en Nouvelle-Écosse
24 permet certains canaux partagés, mais les différents corps policiers dont on vous a
25 entretenus ne peuvent pas nécessairement écouter les autres. Les corps policiers
26 peuvent partager des renseignements et aussi des informations routinières, par
27 exemple les dossiers de police par le biais d'un portail, des bases de données comme
28 aussi « CPIC », et aussi il y a le Service des renseignements criminels du Canada.

1 Pour ce qui est de la formation, le Québec a son propre collège et
2 la GRC a son propre collège avec... pour... et dans les services de police municipaux,
3 de la formation est offerte par le ministère de la Justice provincial, se fait à l'interne
4 aussi, et aussi on peut assister à des cours offerts par d'autres collèges de police ou
5 d'autres forces comme, par exemple, le Collège de l'Atlantique.

6 Les diverses forces se forment mutuellement, vont aussi s'unir pour
7 assister à des formations conjointes, peuvent assister aussi à des collèges de police
8 provinciaux, tel que décrit dans le rapport, et on va vous en dire plus dans les mois à
9 venir.

10 En conclusion, j'espère que cette présentation vous aura donné
11 une idée de qui fait quoi dans la police au Canada. On espère vous avez maintenant un
12 certain contexte pour les faits que vous allez entendre la semaine prochaine, sur quels
13 corps de police et quels détachements ont fourni les premiers intervenants, de qui ils
14 recevaient leurs informations, qui les aidaient et pourquoi. Vous devez aussi maintenant
15 avoir une idée des domaines qui seront discutés les semaines et les mois à venir, dont
16 des informations ou l'assistance que la GRC aura reçues ou, sinon, pourquoi pas.

17 Merci, Commissaires et participants, tout le monde.

18 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Merci, Madame Young, et merci à
19 tous les participants d'avoir... d'être des nôtres et tous ceux qui nous suivent en ligne.

20 En cohérence avec l'approche de cette semaine, nous sommes en
21 train de donner le ton pour la présentation de l'échéancier ou c'est-à-dire de la liste des
22 évènements, la chronologie des évènements qui ont eu lieu à partir des 18 et 19 avril
23 2021 à Portapique, on va commencer cela lundi. C'est l'avocat principal Roger Burrill
24 qui va présenter ces documents de base lundi, mardi et mercredi, nous allons entendre
25 parler des... ou les trois premiers documents de base sur Portapique, et jeudi, nous
26 allons écouter les avocats des participants sur leurs réponses aux preuves qui doivent
27 être assignées face aux documents sur Portapique et on anticipe cela avec grande
28 attention.

1 Je pense qu'il est important de dire à la fin de chaque jour, donc,
2 que la semaine prochaine sera beaucoup plus exigeante, que nous avons du soutien en
3 santé mentale sur notre site web, mais aussi ici même au Centre des congrès, et ce
4 sera encore le cas. Dans toutes les procédures, nous pourrons vous aider à n'importe
5 quel moment, c'est quelque chose qui va se poursuivre pendant les procédures.

6 Encore là, merci beaucoup de votre participation, de votre
7 engagement. On espère que cette semaine vous aura été utile à mettre en contexte le
8 travail important que nous devons faire ensemble sur une base collaborative afin
9 d'obtenir les réponses que tout le monde veut obtenir et les recommandations.

10 Merci à tous et à toutes, et on va donc ajourner jusqu'à lundi matin.

11 Merci. Le diner sera servi sous peu. Les procédures sont ajournées
12 jusqu'à lundi.

13 --- L'audience est levée à 11:47

14

15 CERTIFICATION

16

17 I, Nadia Rainville, a certified court reporter, hereby certify the foregoing pages to be an
18 accurate transcription of my notes/records to the best of my skill and ability, and I so
19 swear.

20

21 Je, Nadia Rainville, une sténographe officiel, certifie que les pages ci-hauts sont une
22 transcription conforme de mes notes/enregistrements au meilleur de mes capacités, et
23 je le jure.

24

25

26



27

Nadia Rainville

28